

culture/dress

la représentation des identités
bretonnes à travers les costumes
depuis le XIXe siècle

un regard sur la collection du musée des beaux-arts de Brest
special appearance : Val Piriou

22 juin - 25 août 2012

contact presse

Emmanuelle Baleyrier : chargée de communication
+33(0)2 98 43 34 95 / presse@cac-passerelle.com

conférence de presse

vendredi 22 juin 2012 à 14h





Jean-Julien Lemordant, *Bretonne dans le vent, ou Bretonne au village, ou Bigoudène en costume de fête*, env. 1906
encre et gouache sur papier

sommaire

culture/dress

la représentation des identités bretonnes à travers les costumes depuis le XIXe siècle

un regard sur la collection du musée des beaux-arts de Brest
special appearance : Val Piriou

avec la participation de la Cinémathèque de Bretagne

présentation de l'exposition

liste des œuvres exposées de la collection du musée des beaux-arts de Brest

le musée des beaux-arts de Brest

Val Piriou

les rendez-vous autour de l'exposition

service des publics

actualités

centre d'art passerelle

infos pratiques

culture/dress

la représentation des identités bretonnes à travers les costumes depuis le XIXe siècle

un regard sur la collection du musée des beaux-arts de Brest special appearance : Val Piriou

avec la participation de la Cinémathèque de Bretagne

Le centre d'art passerelle présente une exposition qui s'interroge sur la représentation des identités bretonnes – tant réelles qu'imaginaires – à travers les costumes depuis le XIX^{ème} siècle.

A travers une sélection de peintures et de gravures, datant des années 1860 à 1940, extraites des collections du musée des beaux-arts de Brest, de films documentaires des années 30, issus de la collection de la Cinémathèque de Bretagne, sur les mœurs et coutumes en Bretagne et des vêtements des années 80 de la styliste Val Piriou, cette exposition tente de rendre compte des modes de représentations des identités bretonnes. Il n'est pas question de s'attacher à un aspect purement historique mais bel et bien de porter un regard actuel sur la façon dont les valeurs éthiques et sociales sont données à voir.

Cette exposition s'articule en plusieurs chapitres, liés à la représentation du travail, du portrait, de la religion, des fêtes et de la famille. La femme tient un rôle primordial dans les œuvres ; elle conjugue plusieurs rôles essentiels dans l'organisation sociale.

Les œuvres présentées questionnent des problématiques contemporaines liées à la codification vestimentaire. Le costume breton révèle beaucoup de choses sur la situation sociale, géographique, voire matrimoniale de l'individu. Après la Révolution Française, il est devenu le moyen d'exprimer à la fois une individualité et une appartenance à un groupe. En le regardant de plus près, on apprend mieux la Bretagne, y compris celle d'aujourd'hui qui cultive une identité locale très forte.

Dans les années 50, René-Yves Creston (artiste et ethnologue 1898-1964) recensait 66 modes différentes avec des variantes, qui représentaient des communautés aux personnalités différentes (à l'échelle d'un pays ou d'une paroisse). Le costume breton était bien plus qu'un vêtement, il était porteur de codes. Chaque coiffe avait un aspect particulier et une forme originale. Chaque costume montrait un signe extérieur de richesse. On ne sortait son costume et on ne revêtait la coiffe qu'aux grandes occasions professionnelles ou solennelles.

Les modes vestimentaires paysannes bretonnes ont commencé à décliner en 1914, au profit des habits citadins.

Les peintres de l'époque, reconnus ou anonymes, s'inspirent des scènes de la vie quotidienne locale, maritime et traditionnelle, privilégiant souvent l'illustration très réaliste de la vie paysanne même s'ils préfèrent la représentation des "beaux" costumes de fête lors des Pardons ou des scènes de marché. La clarté des compositions, la pose des personnages n'est pas sans rappeler les scènes popularisées par les cartes postales. C'est le pittoresque et le dépaysement que ces peintres recherchent en Bretagne. Certaines villes comme Concarneau, sont des foyers florissants dans la seconde moitié du XIX^e où le thème breton fait les belles heures des salons parisiens.

L'ambition de cette exposition n'est pas tant de chercher à présenter les différents costumes, mais plutôt d'apporter un regard sur les représentations et la construction des identités bretonnes et des valeurs sociales, à travers les expressions plastiques (peintures, gravures, dessins), le film et la mode contemporaine.

Le costume traditionnel breton, ses couleurs, ses savoir-faire et ses matériaux sont loin d'avoir disparus. Bien au contraire, la mode bretonne d'hier est devenue source d'inspiration pour les créateurs contemporains.

Dans les années 1990, la quimpéroise Val Piriou, décédée prématurément en 1995, s'était déjà illustrée dans le domaine de la haute-couture à travers sa propre marque créée à Londres, largement inspirée par le costume traditionnel breton du XIX^e. Elle a su lui donner une nouvelle vie et une démesure en puisant dans un patrimoine textile immense et encore peu exploité. A l'instar des défilés de Jean Paul Gaultier ou de Christian Lacroix, eux aussi influencés par les costumes des bigoudènes, Val Piriou a su bien avant, voir en ces costumes typiques, une poésie, une création, un potentiel de mode.

Cette exposition a été organisée en partenariat avec le musée des beaux-arts de Brest, avec la participation de la Cinémathèque de Bretagne et la collection MP Piriou.

curator / commissaire de l'exposition : Ulrike Kremer

liste des œuvres exposées de la collection du musée des beaux-arts de Brest

- Anonyme
Dame assise, s.d.
- Anonyme
Prio de Quimper, 1840
- Anonyme
Environ de Quimper, 1840
- Anonyme
Douarnenez, arrondissement de Quimper, 1840
- Anonyme
Ploudiry, arrondissement de Brest, 1840
- Anonyme
Pont-L'Abbé, arrondissement de Quimper, 1840
- Anonyme
Paysans des environs de Pont-L'Abbé, 1830
- Pierre de Belay
Pont-Aven, femme en coiffe, de dos, 1930
Concarneau, femme en coiffe au parapluie, 1925
Concarneau, femmes en coiffe, de dos, 1925
- Yves F. Louis Caradec
Ceux de Kerhuon, s.d.
Ceux de Plougastel, s.d.
- Z. Coste
Attente de la pêche. Paysans de Cornouailles près de Brest, s.d.
- Charles Cottet
Enterrement en Bretagne, 1900
Enterrement breton, 1900
- Louis François Couché
Costumes d'Ile et Vilaine. Broussais. Chateaubriand, 1835
- Alfred Darjou & Alexandre Leroux
Batz, arrondissement de Savenay (Loire inférieure). Costume de Saunier, XIXe siècle
- Karl Pierre Daubigny
Les vanneuses à Kerity, 1868
- Robert Delaunay
La tour carrée à Saint-Guérolé, env. 1905
- Henri Delavallée
Bretonne de Pont-Aven, 1892
- Célestin Deshays
Ploaré, près de Douarnenez. Environs de Quimper (Finistère). Costume de noce, XXe siècle
- Louis-Marie Désiré-Lucas
La jeune Ouessantine, 1886
- Théophile Louis Deyrolle
L'arrivée du pardon de Fouesnant, env. 1892
- Ecole Française du XIXe siècle
Trois aspects de costumes de femme de Guéméné, 1860
- Ferdinand
Costume de Pont-de-Buis, 1850
- Achille Granchi-Taylor
Pauvre pêcheur à Concarneau, s.d.
- A. Godard
Bretagne, s.d.
- L. Guerdet
Femme de Gouësec, 1848
- Henri-Gabriel Ibels
Bretonne au parapluie, s.d.
- François Hippolyte Lalaisse
Joueur de Biniou, XXe siècle
Joueur de bombarde et danseurs, XXe siècle
Artisane de Saint Brieuc (Côtes-du-Nord), XIXe s.
Homme de Saint Thoïs (Finistère), 1844
Pêcheurs de Douarnenez (Finistère), Galerie Armoricaire
XIXe s.
Homme et femme de Pont-L'Abbé, 1844
Femmes de Carhaix, 1844
Femmes de Plougastel, 1844
Kerlouan (Finistère) - Costume de travail, 1844
- A.J Lallemand
Lotcha, 1848
Pont-L'Abbé, 1848
- Lavielle
Plougastel, 1860
- Adolphe Leleux
Fête dans un village, « Korol, Bretagne ancienne et moderne », XIXe s.
- Jean-Julien Lemordant
La danse bretonne, 1912
Bretonne dans le vent ou Bretonne au village ou Bigoudène en costume de fête, env. 1906
- Lucien Lévy-Dhurmer
Esquisses pour Notre-Dame de Penmarc'h, 1896
La mère bretonne, v. 1915
- Paul Mathey
Jacques Mathey, dans les bras de sa nourrice, s.d.
- Edgard Maxence
La prière bretonne, s.d.
- Armand Seguin
La petite bretonne, 1893

liste des films

Jean Epstein,
La Bretagne, 1936
N&B
23'

Documentaire réalisé à la demande du Comité au Tourisme de Bretagne pour l'Exposition Internationale de Paris de 1937. Epstein est l'auteur, entre autres, de "Laglace à trois faces", "La chute de la maison Usher", "Finis Terrae"

Monique et Robert Gessain
Le costume, 1960
couleurs
20'

by courtesy of Musée de Bretagne

Le costume est l'un des quatre films de la série "Les gens de St Demet", enquête multidisciplinaire à Plozévet effectué par le centre de recherche anthropologique du Musée de l'Homme entre 1961 et 1965.

réalisateur inconnu
Auray 1937, 1937
N&B
18' (extrait)

Portraits des habitants d'Auray en 1937, réalisés par un projectionniste forain qui les présentait en première partie de ses séances de cinéma afin d'y attirer le public.

Robert Pouchin
Festival de Cornouaille, 1960
couleurs
6'26"

Extrait du film "Pèlerinage à Sainte-Anne-la-Palud".

Robert Pouchin fût reporter-photographe à "La Manche Libre" pendant près de 40 ans.

Le choix des films a été réalisé par Marie-Anne Dutertre et Gilbert Le Traon de la Cinémathèque de Bretagne.

Association loi 1901 créée en 1986, la Cinémathèque de Bretagne effectue une mission de service public : la conservation et la diffusion du patrimoine audiovisuel. Cette mission s'effectue dans un souci de partage de la culture régionale et non dans une logique commerciale.

<http://www.cinematheque-bretagne.fr>



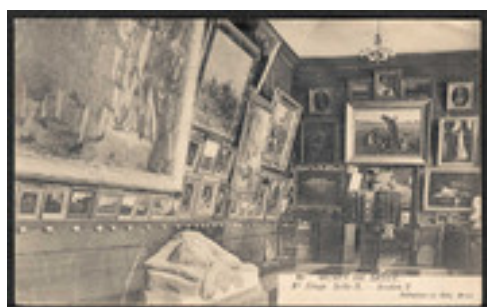
le musée des beaux-arts de Brest

Une histoire tourmentée



Le musée : vue extérieure du bâtiment, Archives municipales et communautaires de Brest, carte postale, début du XXe siècle

Situé dans la partie brestoise totalement détruite en 1941, le musée des beaux-arts de Brest a une histoire bien particulière. Seule une partie des collections ayant été mise à l'abri au château de Penmarc'h à la fin de 1939 - les objets chinois et japonais, les collections grecques et étrusques, les porcelaines de Sèvres et un petit nombre de peintures et de dessins -, la plupart des œuvres a brûlé dans l'incendie qui a suivi les bombardements. L'évacuation de nombreuses toiles roulées était en effet prévue pour la semaine suivante.



Vue intérieure du musée d'une salle du premier étage, Archives municipales et communautaires de Brest, carte postale, début du XXe siècle.

L'ancien musée avait ouvert ses portes en 1877. Aménagé dans la halle aux blés, il présentait cinquante toiles et soixante-cinq dessins ainsi qu'une collection de quinze mille médailles et monnaies. De nombreux visiteurs s'y précipitaient les dimanches. Avec une ambition encyclopédique, les collections étaient constituées des dons de peintres de marines brestois -comme Léopold Le Guen, Auguste Mayer ou Pierre-Julien Gilbert -, d'achats faits auprès d'artistes locaux et de dépôts de l'État. Des objets d'Extrême-Orient, d'Afrique et d'Océanie, témoignaient d'un goût pour l'ailleurs mis à la mode par les grandes Expositions Universelles.

Après la guerre, un nouveau musée est programmé autour de ce noyau, auquel s'ajoute un don d'objets ethnographiques de la ville de Glasgow et des maquettes des bateaux des côtes françaises. En 1952, l'édification du musée est envisagée dans la dernière phase du plan de reconstruction de l'architecte Charles Mathon. À partir de 1959, le musée prend une orientation ethnographique, notamment à travers la constitution d'une collection de cornemuses. Le musée « définitif » est inauguré en 1968, après la reconstitution, avec le fonds des dommages de guerre, d'une collection désormais axée sur les beaux-arts, et particulièrement la peinture. En 1974, une exposition au musée du Louvre intitulée La renaissance du musée de Brest souligne la richesse et l'originalité de cette nouvelle collection.

Un vaste panorama de l'histoire de l'art de la fin du 16e siècle à nos jours

À travers plus de 300 œuvres exposées, les collections du musée offrent un vaste panorama de l'histoire de la peinture, depuis la fin du 16e siècle jusqu'à nos jours. Une large place est accordée aux marines, à la peinture bretonne et aux artistes de l'École de Pont-Aven, dans la mouvance naïve et symboliste. Le musée présente également des sculptures et des céramiques, allant de la porcelaine de Sèvres aux grès et faïences de Mathurin Méheut, en passant par une collection d'objets asiatiques.

Les collections du musée ont acquis une renommée dans le monde des musées et de l'art, comme en témoignent les nombreuses demandes de prêts en provenance de la France et de l'étranger.

Les collections permanentes sont présentées sur deux niveaux : au premier étage, la galerie des peintures anciennes ; au rez-de-chaussée, les salles du 19e au 21e siècle. Dans ces salles, l'accrochage peut être modifié en fonction des projets, de la présentation d'œuvres de l'exposition temporaire en cours ou de prêts accordés par le musée.

<http://www.musee-brest.com/>

Val Piriou

née le 30 août 1963 à Rennes
décédée le 13 mars 1995 à Quimper



stretch et « broderie bretonne ». Création d'une ligne de vêtements en gabardine stretch et du « Cavalry Twill trousers », pantalon à taille haute, zippé à l'arrière.

1988 : Salon « British Designer Show » à Londres. Collection de la ligne "Maille", fabriquée à Quimper par des bonneteries" Fileuse d'Arvor"

1989 : Présente deux collections par an à Londres et à Paris. Premier salon à New York. Création d'une collection de chaussures et de fourrures. Transformation du curseur rond du zip en triangle : le V de Val Piriou.

1990 : Présente deux collections par an : Paris, Londres, New-York. Nommée « Innovative designer of the year » at the Royal Albert Hall. Habille la chanteuse Madonna. Karl Lagerfeld expose plusieurs modèles de Val Piriou photographiés par lui-même à Hamilton Gallery à Londres.

1991 : Show au cat Walk à Londres, reportage de la télévision anglaise. Salon des créateurs. Paris. Designers Show, New York. Pedro Almodovar sélectionne la robe de mariée en toile de cuivre pour le film « action mutante » d'Alex de la Iglesia, dont il est le producteur. Premier grand défilé à Paris au Carré du Louvre et présentation de la collection néo-bigoudène en clôture

1992 : Création de la ligne VP. Diffusion et lauréate de la « Fashion Week London Awards ». Stand VP dans un grand magasin Hypers-Hypers à Londres.

1993 : La ligne VP s'ouvre au marché japonais. Show room Galerie de la Madeleine, Paris.

1994 : Progression spectaculaire de la ligne VP au Japon, show room et défilé dans les salons de Totem kuki. Salon à l'espace Montaigne, Paris.

1995 : Décès de Val Piriou, le 13 mars. La dernière collection en préparation n'a pu être présentée au salon de Février à Paris. L'imprimerie Oberthur reprend une photo de la collection lingerie à motif breton pour la couverture de l'agenda scolaire 95/96.

1963 : Naissance de Valérie Piriou le 30 août à Rennes

1979-1983 : Ecole des Beaux Arts de Quimper et de Rennes

1983-1985 : Formation à Paris dans les écoles de stylisme : Cours Bercot, Fashion-Forurn School, Cours de coupe et de modélisme. Styliste en free lance

1985 : S'installe à Londres en octobre avec un musicien anglais, Phill Wells. Assistante d'Annie Symons, styliste de publicité (création de costumes et de décors). Création d'une collection de lingerie et de maillots de bain pour un bureau de style à Londres

1986 : Création de la marque Val Piriou et du logo (Tour Eiffel et nuage, à gauche signature Val Piriou). Défilé de maillot de bain lors de l'ouverture du « Limelight » (chaîne américaine de night clubs dans les édifices désaffectés, New York, Chicago, Los Angeles). Le magasin Harrod's lance et diffuse la marque Val Piriou.

1987 : Présence des collections au « British Designer Show » à Londres. Collection de lingerie « After beach » en coton

En 1986, après avoir été l'assistante d'Annie Symons, styliste de mode, Val Piriou, alors installée à Londres, décide de créer sa propre marque. Elle organise son premier défilé au Limelight, night-club situé dans une église désaffectée, au cours duquel elle présente une collection de maillots de bain. La presse est enthousiaste et n'hésite pas à promouvoir cette jeune styliste française. Victor Huan, photographe chinois et coqueluche des magazines de mode, séduit par l'originalité de sa collection, lui prépare même un book photo en noir et blanc. Tout aussi enthousiaste, le prestigieux magasin Harrods, lui passe une commande importante de maillots de bain et lance la marque VAL PIRIOU.

Un an après, le succès de la styliste ne faiblit pas, elle continue dans sa lancée avec la création d'une ligne de lingerie « after beach ». Cette dernière collection est fortement remarquée pour l'utilisation de broderie en arabesque de style breton. Ce succès la pousse à continuer la diffusion de ses best-sellers, largement apprécié par la clientèle anglaise, française, allemande et américaine.

Très vite, la styliste se fait connaître pour ses vêtements à la fois sexy et confortables. Caractéristique de ses collections, le zip au curseur rond, élément de modernité, est très présent dans sa production ; il évolue très vite en un curseur triangulaire rappelant le V de Valérie.

À partir de 1989, l'image de la marque franco-anglaise s'affirme davantage. Le logo se transforme : celui-ci allie le dessin de l'antenne-radio de Londres à celui de la Tour Eiffel dans les nuages. La marque est diffusée en Angleterre, en France, en Allemagne et aux États-Unis, et le chiffre d'affaire ne cesse de croître.

Val Piriou fait ce pari fou de proposer des matières novatrices - fourrure, gabardine stretch, Lycra, Lurex, paillettes de bois, raphia et vinyle - et des coupes audacieuses.

La presse internationale ne tarit pas d'éloge à son sujet : nombre d'interviews paraissent en pleine page. Quant aux photographies de ces modèles, elles sont placées aux côtés de celles de grands noms : Vivienne Westwood, John Galiano, Thierry Mugler, Jean-Paul Gaultier et Christian Lacroix.

Consécration anglaise, elle est nommée « innovative designer of the Year » - équivalent du dé d'Or - au Royal Albert Hall en 1990. Karl Lagerfeld choisit quelques modèles de sa collection pour les photographier, photographies qu'il exposera à la Galerie Hamilton.

Le défilé du 14 octobre 1990 à Londres remporte un énorme succès médiatique et commercial. Sur une scène en forme de gâteau d'anniversaire, étaient présentés 150 modèles défilant au rythme donné par un orchestre de Jazz. Cette collection éblouissante présente des vêtements aux matériaux spectaculaires : billes de bois, dentelle de corde, raphia et plastique, où chaque vêtement est traité telle une sculpture.

Ce vif succès fait de cette styliste une étoile montante de la mode que les grandes marques n'ignorent pas. Lycra en fait son égérie et prend sa veste à poches détachables comme icône pour sa promotion publicitaire.

1991 s'avère être une année majeure dans la carrière de Val Piriou. Après avoir clos le défilé de la collection Automne/Hiver à Londres par une robe de mariée en toile de cuivre-robe choisie par Pedro Almodovar pour le film « Action mutante » d'Alex de la Iglesia-, Val Piriou termine la collection Printemps/Été par un défilé de néo-bigoudènes au Carré du Louvre à Paris. Le final présente une série de modèles inspirés des costumes traditionnels bretons : réinterprétation du gilet breton, ornementation de galons, coiffes en plastique et gants en crochet.

En 1992, le milieu de la mode connaît une grave crise financière, qui oblige nombre de créateurs - Valentino, Lagerfeld et Armani - à lancer une ligne de prêt-à-porter plus accessible. Val Piriou crée une nouvelle ligne baptisée VP et décide de reprendre ses best-sellers tout en choisissant des tissus moins coûteux et en simplifiant le dessin. Pourtant la jeune styliste n'en reste pas moins attachée à des tissus et des finitions de qualité. À cette occasion, un stand Val Piriou est ouvert au *Hyper Hyper*, grand magasin londonien.

Pour pallier la crise économique, elle n'hésite pas à se tourner vers des marchés nouveaux et surtout vers le marché japonais. Dominique Rondot, acheteuse parisienne pour le Japon, flaire tout de suite le talent de cette jeune créatrice. Le style Val Piriou plaît et convient bien à ces femmes à l'affût d'une mode européenne originale et raffinée. Pour cette clientèle, elle adopte un style plus romantique avec des robes aériennes en crépon et dentelle. Ce style « petite fille » remporte un vif succès. En parallèle, elle crée une ligne de linge de maison graphique « *Sweet Home* » assortie aux tenues d'intérieur.

Vendus à des femmes riches et soucieuses de se démarquer des stéréotypes, ces modèles uniques sont créés à partir de tissus, de dentelles anciennes teintées et de tricots recomposés. Pour se faire, Val Piriou s'entoure, à partir de 1994, de jeunes artistes pour ces productions uniques. Elle innove encore par l'apport de matières surprenantes comme les plastiques translucides, la toile cirée stretch et la toile de spi.

Pourtant les formes ont beau évoluer, elle garde toujours à l'esprit la ligne initiale. Tout au long de sa brève carrière, Val Piriou n'a eu de cesse de proposer des matières nouvelles, des coupes audacieuses et d'innover dans le milieu de la mode des années 1980-1990. Elle est toujours restée attachée à sa terre natale, source de son inspiration, qu'elle a retrouvée en 1995 pour y vivre ses derniers jours.

les rendez-vous autour de l'exposition

vendredi 22 juin, 18h30-21h
vernissage de l'exposition *culture/dress*
entrée libre

dimanche 24 juin, 11h-13h
ouverture exceptionnelle du centre d'art passerelle à l'occasion de l'inauguration des oeuvres du tramway *art en ligne* en présence des artistes Didier Faustino, Enric Ruiz Geli, Hughes Germain, Mrzyk & Moriceau, Olivia Rosenthal / Philippe Bretelle, Pierre di Sciullo, Sylvie Ungauer, des membres du comité d'experts et des élus de Bmo
entrée libre

samedi 30 juin, 16h
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle
3€/ gratuit pour les adhérents

du mardi 10 au vendredi 13 juin, 14h-17h
les petites fabriques : atelier de création pour les enfants (6-11 ans)
70€ les 4 jours / 60 € pour les adhérents

mardi 10 juillet, 18h30
visite guidée des expositions
4€/gratuit pour les adhérents

mardi 07 août, 18h30
visite guidée des expositions
4€ / gratuit pour les adhérents

du mardi 28 au vendredi 31 août, 14h-17h
les petites fabriques : atelier de création pour les enfants (6-11 ans)
70€ les 4 jours / 60 € pour les adhérents

service des publics

En s'appuyant sur les expositions en cours du centre d'art passerelle, le service des publics programme des activités pédagogiques adaptées à chaque public visant une approche sensible des œuvres et des problématiques de l'art actuel.

Des rendez-vous réguliers sont proposés aux publics adultes – visites guidées, rencontres "spéciales", parcours urbains – pour faciliter l'accès aux œuvres et mieux appréhender les démarches artistiques contemporaines.

Différentes actions autour des expositions sont proposées aux jeunes publics, scolaires ou individuels, basées sur la découverte des techniques artistiques, sur l'apprentissage du regard et le développement du sens critique (analyse, interprétation, expression).

individuels

les visites guidées des expositions sont réalisées tout au long de l'année par les médiateurs de passerelle. Bien au delà d'un simple commentaire sur les œuvres exposées, ces rendez-vous permettent d'engager un échange et une réflexion sur les grands courants de l'art actuel et sur toutes les préoccupations qui agitent le monde contemporain.

tarif : 4€ / gratuit pour les adhérents

les rencontres spéciales, le second mardi de chaque mois, permettent au travers d'une visite une approche plus spécifique de l'exposition en cours et des thématiques abordées : une visite, une conférence, une parole d'artiste ou des regards croisés entre deux structures culturelles brestoises.

tarif : 2€ / gratuit pour les adhérents

les parcours urbains : Sous la forme décontractée d'une marche à travers le centre-ville de Brest, la médiatrice du centre d'art passerelle, vous propose de parcourir la cité du Ponant d'un point de vue expérimental et esthétique et en relation étroite avec les expositions programmées. Rendez-vous au centre d'art passerelle.

tarif : 3€ / gratuit pour les adhérents

scolaires

les visites préparatoires, à l'attention des enseignants, professeurs ou animateurs (associations, centres de loisirs...) sont proposés afin de préparer au préalable la venue d'un groupe et sa visite de l'exposition. Un fichier d'accompagnement est remis lors de ce rendez-vous. Il permet de donner des informations supplémentaires sur le travail des artistes et donne des pistes pour un travail plastique à mener suite à la visite de l'exposition. Ce document est également consultable à l'accueil.

les visites libres (soit non accompagnées) sont également proposées aux établissements et structures adhérentes.

les visites - ateliers proposent quant à eux de prolonger la visite d'une exposition en s'appropriant ses modes et ses processus artistiques. Un travail plastique expérimental y est développé autour des expositions.

péri-scolaires

les visites pour les enfants (6-12 ans)

En 45 minutes, sur chacune des expositions de la programmation 2008-2009, nous proposons aux enfants de découvrir les spécificités d'un centre d'art contemporain et de ses thématiques. Privilégier un regard attentif sur les œuvres, explorer leurs caractéristiques plastiques et susciter un dialogue, une réflexion propre à chacun constituent les axes de ces visites.

tarif : 1,5€ / gratuit pour les adhérents

les ateliers arts plastiques du mercredi (6 -11 ans)

Chaque mercredi de 14h à 16h ont lieu des ateliers arts plastiques pour les enfants de 6 à 11 ans. Ces ateliers permettent au travers du centre d'art contemporain de découvrir les différentes phases d'un montage d'exposition, de rencontrer des artistes et de développer une pratique artistique personnelle tout en s'initiant aux techniques actuelles (peinture, image, sculpture, dessin, collage, moulage...).

Ces ateliers sont conçus en fonction des expositions présentées à passerelle à partir des expériences nouvelles, visuelles, tactiles et sonores que vivront les enfants. Possibilités d'inscription en cours d'année.

tarif : 160€ l'année / tarif dégressif pour les enfants d'une même famille

+ 10€ d'adhésion à l'association passerelle (valable 1 an)

les petites fabriques / atelier de création (6-11 ans)

Pendant les vacances scolaires (à l'exception des vacances de Noël), le centre d'art passerelle propose des ateliers de création (stages d'arts plastiques) sur 4 jours. Ces derniers leur permettront d'approcher les pratiques fondamentales liées aux démarches d'aujourd'hui : le dessin - le tracé, la peinture - l'image, le volume - l'espace. A travers une approche originale, la manipulation de matériaux, la recherche de mots, la production d'idées, les enfants sont invités à expérimenter et à personnaliser leurs gestes.

tarif : 70€ les 4 jours

+ 10€ d'adhésion à l'association passerelle (valable 1 an)

workshop / atelier de découvertes (6-11 ans)

Le centre d'art passerelle propose aux enfants des ateliers de création artistique sous la forme de workshop répartis sur 1, 2 ou 3 séances à compter d'1 samedi par mois, autour des thématiques abordées dans les expositions en cours.

tarif : 8€ / 7€ pour les adhérents

Des ateliers individuels peuvent être organisés pour les structures. Se renseigner auprès des personnes chargées des publics.

contact médiation

Séverine Giordani : chargée des publics

tél. +33(0) 2 98 43 34 95 / mediation2@cac-passerelle.com

un vent de révolution

Sharon Kivland

18 mai - 25 août 2012

Entre recherches philosophiques, psychanalytiques, littéraires, et un intérêt pour l'histoire de l'art, cette artiste et écrivaine née en Allemagne, vivant à Londres et en Bretagne élabore une œuvre qui explore la mémoire, la condition des femmes ou encore la notion de propriété.

sculpture/dress

Eva Taulois

de février à août 2012

projet pour la façade du centre d'art passerelle, Brest

La question du vêtement, et du linge plus exactement, est au cœur de ses préoccupations. Entre design et objet d'art, le "linge" prend des formes et des fonctions différentes, questionne ses modes de productions et de fabrications, tant traditionnelles qu'industrielles.

Aidée par les élèves de Terminale Bac Pro Technicien Chaudronnerie Industrielle du lycée Vauban à Brest, elle réalise ici six modules monumentaux, accrochés à la façade tels des vêtements sur un fil à linge.

au musée des beaux-arts de Brest

La vague japoniste

Au moment des fêtes maritimes de Brest et en relation avec les musées de Rennes et de Quimper, le musée des beaux-arts présente les œuvres liées à la mer dans l'école de Pont-Aven et chez les nabis. Des modèles d'estampes japonaises comme La Vague d'Hokusai ayant été à l'origine de cet engouement pour le Japon, la peinture de la mer a été l'un sujet de prédilection pour de nombreux artistes. Mers angoissantes de Georges Lacombe ou jeux sur la plage de Maurice Denis, scènes mythologiques, vagues et peinture des éléments, dessinent un rapport particulier de l'art à la nature, à l'époque de l'ouverture du Japon au monde occidental.

du 04 juillet au 04 novembre 2012

au Quartier à Quimper

Animations

Claude Closky

La pratique artistique de Claude Closky se développe au cœur des codes des représentations médiatiques. En recourant à des médiums aussi variés que le dessin, le collage, la photographie, la peinture ou les sites Internet, il réorganise méthodiquement des signes qui saturent le quotidien de notre société de consommation (slogans publicitaires, coupures de magazines de mode, logos des marques ou encore des statistiques...). Dans ses œuvres, le détournement des outils et de communication met en évidence l'impact des médias sur l'orientation de nos comportements. D'autre part, le constat de cette efficacité amène l'artiste à questionner sa propre pratique. Comment jouer avec le vocabulaire d'un système tout en restant à distance des modèles qu'il propose ? L'exposition au Quartier est l'occasion d'expérimenter des pistes nouvelles à partir d'une production d'œuvres inédites.

du 29 juin au 18 novembre 2012

à la galerie du Dourven à Trédrez-Locquémeau

Andreas Bolm - Noëlle Pujol

Dans le cadre de leur résidence artistique au lycée Félix le Dantec de Lannion, Andreas Bolm et Noëlle Pujol réalisent un film à la croisée du cinéma et de l'installation. Ce travail sera présenté à la galerie du Dourven durant l'été 2012.

du 30 juin au 07 novembre 2012



Chaque année, le centre d'art passerelle présente une dizaine d'expositions collectives ou monographiques d'artistes internationaux. Ces expositions sont créées/mises en place suivant les spécificités techniques et architecturales du lieu. Elles répondent à des thématiques annuelles, à des questions esthétiques et sociales récurrentes, présentes dans l'art. Les 4000 m² qu'offre le lieu et la diversité des espaces d'exposition permettent de programmer différents événements simultanément, proposant ainsi différentes façons de regarder l'art actuel.

L'objectif est de faire comprendre aux personnes/spectateurs qui viennent visiter les différentes expositions, l'importance sociale de l'art contemporain. Continuellement, des idées novatrices sont recherchées pour désacraliser les arts visuels et permettre une meilleure relation avec le spectateur. En répondant à des questions actuelles et en abordant les diverses visions du monde de l'art contemporain, le centre d'art passerelle tente à rendre compte des interrogations les plus pertinentes. En restant au contact de la scène artistique internationale, les nouvelles impulsions/tendances de l'art d'aujourd'hui sont données à voir. Afin que les visiteurs puissent mieux appréhender les démarches artistiques actuelles, différents événements, rencontres sur les thématiques abordées dans nos expositions mais aussi sur l'art contemporain en général sont proposés : visites guidées, projections de films, colloques...

Les approches transdisciplinaires sont aujourd'hui immanentes à la plupart des positions et pratiques artistiques contemporaines. Ces approches se reflètent dans la programmation et dans l'organisation du centre d'art. L'exigence d'un travail transdisciplinaire ne signifie pas la représentation égalitaire de tous les domaines artistiques, mais l'établissement de certaines priorités qui permettent une meilleure identification.

Les arts visuels constituent l'axe principal de la programmation. Toutes formes ou expressions artistiques incluses dans cette programmation doivent être pensées en relation avec les arts visuels présentés.

informations pratiques

contact presse

Emmanuelle Baleyrier : chargée de communication
+33(0)2 98 43 34 95 / presse@cac-passerelle.com

visite presse de l'exposition
vendredi 22 juin 2012 de 14h à 18h

centre d'art passerelle

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest
tél. +33 (0)2 98 43 34 95
fax. +33 (0)2 98 43 29 67
contact@cac-passerelle.com
www.cac-passerelle.com

heures d'ouvertures

ouvert le mardi de 14h à 20h / du mercredi au samedi de 14h à 18h30 / fermé dimanche, lundi et jours fériés

tarifs

plein tarif : 3 € / entrée libre le premier mardi du mois
entrée libre pour les adhérents, les scolaires, les étudiants de - 26 ans et les demandeurs d'emploi (sur justificatif)

médiation

renseignements et réservation des ateliers et visites guidées :
tél. +33(0)2 98 43 34 95

adhésion

particulier : 20 €
famille : 30 €
enfant, demandeur d'emploi (sur justificatif), étudiant (-26 ans) : 10 €
école, association, centre de loisirs, autre structure : 40 €
comité d'entreprise : 100 €

l'équipe de passerelle

Françoise Terret-Daniel
Ulrike Kremeier

présidente
directrice

Maeva Balbine
Emmanuelle Baleyrier
Laëtitia Bouteloup-Morvan
Jean-Christophe Deprez
Séverine Giordani
Jean-Christophe Primel
Maël Le Gall
Sebastian Stein

assistante médiation
chargée de communication
secrétaire comptable
chargé d'accueil
assistante des expositions et médiatrice
régisseur
agent de surveillance
assistant d'éditions

Le centre d'art passerelle bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole océane, du Conseil Général du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).
Notre association bénéficie de l'aide de la Région Bretagne dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs d'Intérêt Régional.

Le centre d'art passerelle est membre des associations
ACB - Art Contemporain en Bretagne
d.c.a. - association française de développement des centres d'arts
IKT - international association of curators of contemporary art